

Knobloch E.,
*The Archaeology and Architecture of
 Afghanistan*

Tempus Publishing, G.B., 2002. 192 p., 83 ill. noir et blanc et 25 coul.

On a là un petit ouvrage d'initiation à l'Afghanistan destiné à un large public, curieux d'en savoir plus sur le passé de ce pays pour mieux en comprendre les heurs et malheurs présents. Ce livre peut aussi constituer une lecture préliminaire à un voyage en Afghanistan – un tel projet ne concerne probablement pas grand monde aujourd'hui – puisqu'il contient des notices sur les principaux sites archéologiques du pays, mais ne constitue pas véritablement un guide car ni cartes précises d'accès, ni plan des sites ne s'y trouvent. Certaines des illustrations, prises en 1978, risquent de ne plus révéler la réalité présente. Cependant la majorité des monuments islamiques ne paraît pas avoir particulièrement souffert des faits de guerre des dernières décennies ; ce sont plutôt les destructions naturelles ou les restaurations abusives qui en ont détruit ou dénaturé certains.

L'auteur, formé à l'Institut Oriental de Prague, connaît bien les monuments islamiques d'Asie centrale et d'Afghanistan (c'est le second ouvrage qu'il consacre à ce pays) et ses photographies ont fait l'objet d'expositions dans divers académies et musées.

La première partie de l'ouvrage donne un aperçu élémentaire de la géographie, du peuple et de son histoire (p. 7-46). Le chapitre 3 en revanche, « Note on architecture », qui se voudrait une présentation synthétique de l'architecture de toutes les périodes qui se sont succédées entre l'époque achéménide (mais pourquoi pas plus tôt ?) et l'époque islamique tardive, manque son but : à la fois parce qu'une telle synthèse, de surcroît brièvement exposée, est impossible à faire aujourd'hui et aussi parce qu'on est loin d'avoir en Afghanistan des monuments représentant toutes ces périodes. Des exemples sont donc pris un peu partout en Asie antérieure, qui ne parviennent pas à constituer un cadre aux monuments effectivement retrouvés dans ce pays.

La deuxième partie (chapitres 4 à 6), intitulée « Sites et monuments », constitue l'intérêt principal de cette publication, dans la mesure où il n'existe aucun ouvrage d'ensemble sur les sites et monuments d'Afghanistan. La partie islamique est découpée en deux époques (« Early Islamic » et « Timurid and Late Islamic ») et les vestiges, disparus ou encore visibles, des principales villes du pays sont présentés dans les deux rubriques : ceux de Kaboul, Balkh, Dawlatabad, Ghazni, Hérat, Mazar-e Sharif et Kandahar. Les grands sites isolés, comme Lashkari Bazar, sont aussi traités.

Les cartes de l'Afghanistan sont trop petites pour apporter l'information nécessaire, les plans à peu près absents.

Mais il faut noter que l'ouvrage possède des illustrations de bonne qualité (83 en noir et blanc, 25 en coul.), un appareil critique, un glossaire assez développé, une bonne bibliographie (classée par périodes), enfin un index. Avec ses qualités et ses défauts, l'ouvrage peut être une initiation pour un public non averti et un petit manuel susceptible de rendre service à des spécialistes d'histoire de l'art islamique.

Monik Kervran
 CNRS – Paris